

ple. Les Acadiens des provinces maritimes et les Canadiens-français de l'Ontario n'ont-ils pas survécu à toutes les épreuves ? Et nous, Messieurs, n'avons-nous pas dans notre province, gagné du terrain chaque jour ? La dernière de nos conquêtes pacifiques n'est-elle pas celle des Cantons de l'Est ?

Non, je ne désespère pas de l'avenir de ma nationalité. La Providence qui nous a protégés depuis la cession et qui a donné à nos ancêtres la force de résister à tant d'orages et d'assauts, ne nous abandonnera pas. Attachés comme eux à de chères croyances, fidèles aux vieux souvenirs, résolus à faire notre devoir ET TOUT NOTRE DEVOIR, nous pouvons envisager l'avenir avec sérénité et confiance. Oh ! je sais bien que les irrédentistes vont jeter les hauts cris, parce que j'ose différer d'opinion avec eux et parler d'espoir et de conciliation à mes concitoyens. Ils croient avoir le monopole de la vertu et du patriotisme, et à leurs yeux, le titre de LIBERAL est synonyme de lâcheté de défaillance, de servilisme et de trahison. Ces purs d'entre les purs, oublient que l'alliance de Lafontaine avec Baldwin, si féconde pour nous de la minorité, fut le résultat d'un compromis honorable. La Confédération elle-même, l'œuvre de Cartier, ne repose-t-elle pas sur un compromis ? Mais les leçons de

l'histoire sont lettre morte pour qui-conque veut attiser les préjugés et rompre l'harmonie par les couplets haineux d'une chanson haineuse.

Sir Wilfrid Laurier n'ayant apporté dans sa vie publique ni aigreur, ni amertume, ne saurait s'émouvoir de ces diatribes. Sans être aussi parfait que ses détracteurs, il se flatte pourtant d'avoir, après 40 années d'expérience politique, acquis le sens de la responsabilité et d'avoir toujours pris sa CONSCIENCE comme guide, dans l'exercice du mandat que le peuple canadien lui a confié.

Il s'est toujours inspiré de cette belle pensée du poète américain Bryant, où après avoir décrit la mort comme le témoin tragique qui guette notre fin, qui, en pleine vie, dresse devant nous le spectre lugubre, la minute du passage dans un autre monde où IL Y AURA DES COMPTES A RENDRE, il s'écrie :

"Vis de telle sorte que lorsque tu seras appelé à rejoindre l'innombrable caravane, en route vers le mystérieux royaume, où chacun prendra sa place dans les demeures silencieuses de la mort, tu n'avances pas comme l'esclave de la mine, que l'on pousse dans la nuit vers sa fosse, mais approche-toi de la tombe, calme et soutenu par ta foi sans défaillance, tel un dormeur qui, sur sa couche, enroule son drap autour de soi et s'allonge pour des rêves reconfortants."